

Extract of Fédération Nationale de la Libre Pensée

<http://old.fnlp.fr/spip.php?article289>

intervention du Centre d'action laïque (Belgique)

- Communiqués, prises de positions, actions - 04 14 septembre 2008 pas de financement public de la visite du pape ! -



Publication date: samedi 4 octobre 2008

Copyright © Fédération Nationale de la Libre Pensée - Tous droits réservés

En ce début du XXI^e siècle, les religieux et la religion ont une forte tendance, d'une part à réaffirmer leur rôle institutionnel, d'autre part à s'ingérer dans la politique et l'espace public.

Rien d'étonnant, dès lors, que les politiques s'intéressent au religieux et vice versa :

- ▶ Georges Bush et les différents candidats à la présidence flirte avec les évangélistes
- ▶ Vladimir Poutine avec les dignitaires orthodoxes
- ▶ Nicolas Sarkozy, en accueillant successivement d'abord l'Océan de sagesse (le Dalaï-lama) et aujourd'hui « l'infaillible Pontife », s'inscrit dans ce même courant. Ces deux personnalités religieuses s'étant, au préalable, rendues aux Etats-Unis.

Je voudrais rapidement souligner trois aspects que m'inspire ce constat :

1. Le religieux, chez nous comme ailleurs, s'offre à nouveau comme un ferment déterminant de la cohésion sociale.
2. Les religions, chez nous comme ailleurs, exigent en échange un droit de regard sur l'espace public. Bien entendu, cela se pratique différemment selon qu'il s'agit de l'Islam, du catholicisme, du protestantisme évangélique ou pentecôtiste, de l'orthodoxie ou du bouddhisme et selon que l'on soit aux USA, en Amérique latine, en Europe (j'y reviendrai) ou ailleurs, par exemple à l'ONU.
3. A l'arrière plan des grandes déclarations d'oecuménisme interreligieux des différents chefs religieux, s'aiguise une très forte concurrence entre les différentes religions pour préserver leur sphère d'influence et pour gagner des parts de marché. Il s'agit d'endiguer, chez nous, la sécularisation, ailleurs l'islamisation ou les églises du réveil, etc. Pour ce faire, les institutions religieuses ont toutes revu leurs méthodes missionnaires se dotant de tous les moyens modernes de communication. Pour ce faire aussi, elles n'hésitent pas à faire des alliances politiques et guerrières, c'est ce qui s'est passé au Rwanda - le génocide de 1994 s'inscrit dans cette logique - tout comme la guerre au Darfour. Les guerres de religions ne relèvent pas que du passé.<div data-bbox="860 486 1000 814" data-label="Image">

Pierre Galand, président du CAL (Belgique) Nos idéaux laïques et révolutionnaires de liberté, d'égalité et de fraternité doivent nous interpeller au regard de ces situations et des défis qu'ils représentent. Les réponses caritatives, qui ne sont qu'un emplâtre sur une jambe de bois, sont un boulevard pour un monde en manque d'Etat de droit, de justice et d'effective solidarité, une voie royale pour l'irrationnel, pour le religieux.

En tant que laïques libre penseurs rationalistes, nous avons à nous interroger sur ces évolutions du religieux dans

nos sociétés et dans le monde. Nous avons aussi à nous questionner sérieusement sur la manière dont la laïcité se comporte, trop généralement en cercle fermé, élitiste et vieillissant.

Si la laïcité, ses valeurs humanistes et ses référents (notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme) sont largement partagés, ses objectifs de séparation des Eglises et de l'Etat, ses conceptions philosophiques, tout comme ses ambitions sociétales sont très diversement interprétés, résultant d'histoires et d'expériences politiques très différenciées, tant en Europe que dans les autres continents.

En répondant à votre invitation, je souhaitais, bien entendu, soutenir vos revendications ici en France.

Je voulais aussi profiter de cette rencontre pour souligner :

1. L'importance que revêtent à mes yeux l'espace européen et l'absolue nécessité d'y travailler ensemble pour y promouvoir la séparation des Eglises et de l'Etat.
2. L'importance de la composante « civilisationnelle » que revêtent les grandes confrontations en cours. En bref, soyons attentifs à ne pas tomber dans le piège « Occident vaincra » ou « Occident chrétien vaincra », mélangeant supériorité de nos valeurs occidentales avec impérialisme économique. Il serait désastreux que la laïcité ne puisse se démarquer de cette vieille recette coloniale que fut l'alliance du glaive et du goupillon.
3. L'impérieuse nécessité de questionner la laïcité sur son aptitude à rencontrer les nouvelles générations, leurs préoccupations et leurs manières d'y apporter des réponses innovantes, comme par exemple le « service civil européen ».
4. Souligner comment, enfin, dénoncer cette image d'Epinal totalement frelatée « le monde est un village » et qui ne vise qu'à cacher une réalité terrible et différente ... d'immenses zones de non-droit, de pillages des ressources, de misère absolue pour 1,2 milliards d'individus.

Nos idéaux laïques et révolutionnaires de liberté, d'égalité et de fraternité doivent nous interpeller au regard de ces situations et des défis qu'ils représentent. Les réponses caritatives, qui ne sont qu'un emplâtre sur une jambe de bois, sont un boulevard pour un monde en manque d'Etat de droit, de justice et d'effective solidarité, une voie royale pour l'irrationnel, pour le religieux.

Aurons-nous la capacité d'élaborer des réponses rationnelles à la mesure de ces défis, à la mesure de ces besoins d'humanité, seule manière de contrer les tenants du créationnisme et de l'obscurantisme ?

Vive la laïcité,

Vive l'Europe laïque, solidaire et progressiste.